



Parc national
du Mercantour

MERCANTOUR

LE JOURNAL DU PARC NATIONAL OCTOBRE 2020



COUP DE CŒUR **2**

LE PARC EN ACTIONS **4**

CHANGEMENT CLIMATIQUE **10**

À LA LOUPE **14**

LE CARNET DU NATURALISTE **16**

PATRIMOINE **18**

EN CHEMIN **20**

PORTRAIT **22**

C'EST LA RÉCRÉ **23**





“ÉTOILES”

Une partie de la Voie lactée, visible à l'œil nu depuis le cœur de Colmars dans le Verdon... Pour réaliser cette photo en juin 2020, les remparts avaient été éteints.

Après s'être équipée d'horloges astronomiques, la commune bénéficie désormais d'un plan d'actions grâce à l'appui technique du Parc, qui lui permettra de valoriser son patrimoine culturel exceptionnel, tout en préservant son ciel étoilé.

PHOTO ATURPAUDFOTO.COM

édit



ROYA



RESTAURATION

2300 mètres

C'est la longueur de la piste de la Valmasque, dans le secteur de Castérino, qui va bénéficier de travaux de restauration. Cette ancienne piste militaire italienne, dont l'entretien échoit au Parc depuis 2007, est fréquentée essentiellement par des randonneurs. Pans de murs effondrés, murs de soutènement fragilisés... Son état de dégradation avancé met en péril la sécurité des marcheurs comme des rares véhicules motorisés autorisés à l'emprunter (pour l'approvisionnement du refuge, les activités d'élevage et les secours en montagne). Afin d'y remédier, un programme de travaux étalé sur quatre ans a démarré cet été, financé par le ministère de la Transition écologique pour cette année. Un vaste chantier : il a fallu deux années de préparation pour mettre sur pied une restauration qui respecte à la fois le patrimoine naturel, paysager et culturel, et pour obtenir les autorisations de travaux dans ce site classé, également en cœur de Parc. ▶



Après l'émulation des 40 ans du Parc en 2019, l'année 2020, marquée par le contexte Covid et une très forte fréquentation, est toujours aussi riche pour le Mercantour. Ce journal témoigne, une fois de plus, du dynamisme des équipes du Parc et des habitants. Nous avons souhaité faire un clin d'œil au monde de la nuit dans cette édition 2020, afin de mettre en valeur la labellisation du territoire Alpes Azur Mercantour en tant que Réserve internationale de ciel étoilé : la biodiversité nocturne est à l'honneur dans le carnet du naturaliste, et l'interview d'Héloïse Granier nous permet de retracer l'histoire de cette passionnée d'astronomie qui l'a conduite jusqu'à la présidence de l'association d'astronomie Adara, en Ubaye. Autre actualité forte pour cette année 2020 : le changement de capitaine à la tête du Parc. Christophe Viret est parti voguer vers d'autres horizons après quatre années et demie de bons et loyaux services à la direction du Parc et il est remplacé depuis le 1^{er} juillet par Aline Comeau qui nous vient de l'Agence de l'eau Adour-Garonne. Grâce à ses expériences diversifiées et à sa volonté marquée de contribuer à l'aventure des Parcs nationaux, je ne doute pas que le Parc national du Mercantour soit entre de bonnes mains ! Bienvenue à elle! ▶

**Le Président du Conseil
d'administration du Parc national
du Mercantour**

GESTION FORESTIÈRE MARTELAGE CONCERTÉ

Quels arbres remarquables maintenir? Comment détecter des plantes forestières protégées? Pour concilier préservation de la biodiversité et exploitation forestière en cœur de Parc, des journées de martelage communes aux agents de l'ONF et du Parc ont été organisées dans des parcelles communales sur les contreforts de l'Authion, côté commune de Moulinet en 2019 et versant Saorge cette année. Arbres à couper, arbres à préserver : au moment du martelage - qui consiste à repérer et marquer les arbres avant une coupe -, les échanges sont concrets et les choix concertés. ▶

CABANES PASTORALES OPÉRATION RÉNOVATION

Dans la vallée des Merveilles, non loin du lac Saorgine, l'une des cabanes pastorales utilisées par des éleveurs de brebis brigasques en saison estivale a été entièrement restaurée en 2019. Financée par le fonds européen Feader, cette opération, qui a reçu le soutien du Parc pour le montage du dossier, a permis d'améliorer très nettement les conditions de vie et de travail en alpage pour l'éleveur et sa famille. Cette démarche de rénovation de cabanes pastorales va se poursuivre dans les années à venir, d'autres projets étant dans les tuyaux. ▶



F. Chapellet/PNM

VÉSUBIE



S. Lounet/PNM

COL DE SALÈSE

Place au naturel!

Pour redonner un aspect paysager plus naturel à ce col montagnard entre Vésubie et Tinée, un chantier en trois temps s'est déroulé en 2019. Au printemps, les talus ont été refaits avec le concours de la métropole Nice Côte d'Azur. Les apports de terre, de blocs rocheux et de bois mort ont fait disparaître les accotements tassés par le passage des voitures et leur stationnement, maintenant localisé en aval du col. Au cours de l'été, plusieurs chantiers participatifs ont permis de ressemer des graminées prélevées à proximité. Enfin, à l'automne ont eu lieu des plantations d'arbustes, de plants (myrtilles, rhododendrons, pins...) et d'une quinzaine de grands mélèzes. Une revégétalisation complète pour un site emblématique du Parc!

PARTENARIAT ASSOCIATIONS ÉPAULÉES

Organiser des événements à portée humaniste comme le Festival Images et Montagnes et des randonnées associant personnes valides et à mobilité réduite, telle est la raison d'être de l'association Hervé Gourdel, créée en hommage à ce photographe et guide de haute montagne, et reconnue d'intérêt général depuis mars 2020. Depuis l'année dernière, le Parc apporte son soutien financier, logistique et humain à ces différents événements. D'autres associations de la vallée bénéficient également de l'appui du Parc, comme les Potagers de la Vésubie, dont l'objectif est de favoriser le retour de maraîchers sur des terres agricoles à l'abandon. ▶



UBAYE



SENSIBILISATION

FORMATIONS PILOTES

Où le survol est-il réglementé, et pourquoi? Comment éviter d'approcher un oiseau? Quels sont les dangers, pour les pilotes comme pour la faune sauvage? Telles sont les questions pratiques abordées lors de formations spécifiques animées depuis 2017 par le Parc auprès des pilotes d'ULM et des futurs moniteurs de parapente. Car le survol peut provoquer des dérangements importants pour la faune sauvage, comme l'échec de la reproduction d'un gypaète ou des percussions mortelles avec des vautours. D'où l'importance d'informer et de former les usagers de l'espace aérien. ▶

UVERNET-FOURS

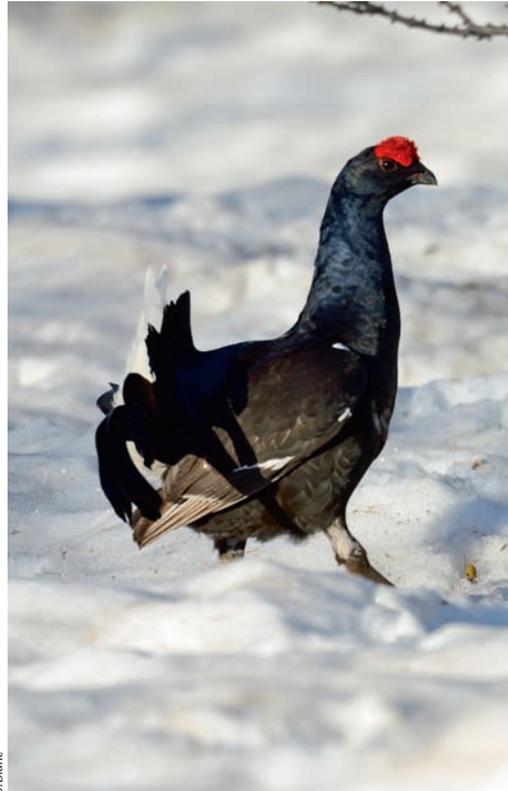
706 HECTARES

C'est la superficie de la réserve biologique intégrale (RBI) de la Tellerie créée par l'ONF, en partenariat avec le Parc, en juin 2019 dans la forêt domaniale du Bachelard. Cette zone forestière difficile d'accès, où s'étaient réfugiés les derniers chamois de la vallée avant la création du Parc, a été très peu exploitée au cours du temps. Des arbres morts ont enrichi le sol, favorisant une riche biodiversité en champignons, insectes et flore spécifiques. Le statut de RBI permet une protection forte et pérenne de cette forêt laissée en libre évolution, sans intervention humaine. ▶



F. Breton/PNM

VERDON



J. Blanc

VAL D'ALLOS

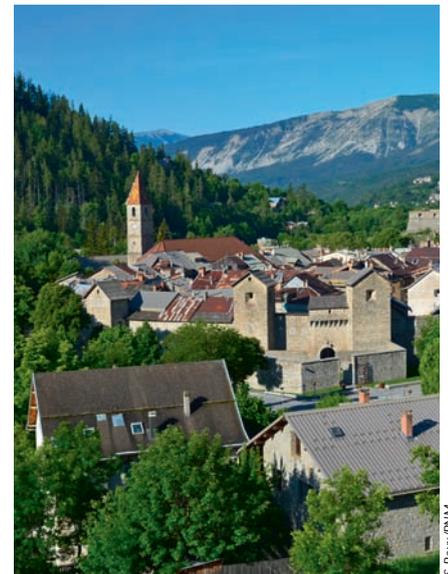
TÉTRAS ZEN

Mise en place en 2017 en partenariat avec la station du Seignus, la zone de quiétude de Valcibière a vite montré son utilité. Dès le deuxième hiver, le nombre de crottiers de tétras-Lyres comptés en fin de saison avait triplé, passant de 36 à 120. Cela prouve que cette zone de mise en défens, auparavant fréquentée par des skieurs hors piste, s'avère désormais très favorable à l'hivernage des tétras. Parallèlement, le Parc assure des animations pour informer et sensibiliser le public à la fragilité de ce galliforme.

COLMARS-LES-ALPES

UN SENTIER À REDÉCOUVRIR

Entièrement rénové par la commune avec le soutien technique du Parc, le sentier d'interprétation du canal de l'Adroit présente un tout nouveau visage depuis cet été. L'originalité: les onze haltes qui le ponctuent, illustrées par un dessinateur professionnel, invitent le promeneur à s'essayer au croquis (paysages, fleurs, monuments...). via notamment un pupitre dédié à cette pratique. Offrant différents points de vue sur Colmars, le parcours évoque également des thématiques variées (évolution des paysages, fortifications, histoire du canal, anciennes terrasses de cultures...). Facile et accessible en toutes saisons, cette boucle de 4 km, au départ de l'office de tourisme, offre une agréable (re)découverte de l'adret de Colmars. ▶



S. Roux/PNM

TINÉE



F. Tomasini/effi

BIODIVERSITÉ AQUATIQUE

Richesse insoupçonnée

Rivière de la vallée, la Vionène et ses affluents abritent dans leurs eaux une étonnante diversité. Près d'une centaine d'espèces différentes d'invertébrés aquatiques ont été recensées en 2019 et 2020 lors de deux campagnes de prospection menées par la Maison régionale de l'eau et par un spécialiste des coléoptères. Parmi celles-ci figurent des espèces remarquables, dont douze considérées comme rares et/ou endémiques. Réalisées à l'initiative du Parc, ces études visent à mieux connaître la biodiversité aquatique, souvent méconnue. D'autres cours d'eau également prospectés en Tinée révéleront bientôt leurs secrets. Résultats à suivre...

FORÊT DE ROURE

NAISSANCE D'UN ÎLOT DE SÉNESCENCE

Un îlot Natura 2000 de 9 hectares va bientôt voir le jour en cœur de Parc, dans le bois de Valabres, après validation par les instances de financement européennes. De quoi s'agit-il ? D'un dispositif européen déployé dans les forêts exploitables des zones Natura 2000. Son objectif est de préserver de toute coupe des secteurs riches en vieux arbres à forte valeur écologique. Assorti d'une compensation financière, il garantit une absence totale d'exploitation forestière permettant à la forêt d'évoluer librement et favorisant la sénescence des arbres, ce qui est bénéfique à la biodiversité typique des forêts anciennes (champignons, insectes du bois mort...). Une fois créé, cet îlot préservé viendra compléter le réseau de forêts laissées en libre évolution dans le Parc. ▶



B. Oualker/PNM

HAUT-VAR



ENTRAUNES

RÉSERVE SUR LES RAILS

La création de la réserve intégrale de Roche Grande, lancée par les quatre partenaires impliqués (le Parc, la commune d'Entraunes, l'ONF et la communauté de communes Alpes d'Azur), pourrait aboutir d'ici début 2021, faisant de Roche Grande l'une des quatre premières réserves intégrales de France. Ce statut de protection intégrale a pour objectif d'étudier l'évolution sur le long terme de milieux naturels exemptés de toute intervention et présence humaines – sauf pour les suivis scientifiques – et de suivre l'impact des changements globaux à l'œuvre. ▶

GYPAËTE BARBU

TRIBULATIONS AU NID

C'est le cinquième et dernier couple à s'être installé dans le Mercantour, en décembre 2018. Composé de Tenao, l'un des derniers gypaètes à avoir été relâchés à Vignols en 2013, et d'une mystérieuse compagne (non identifiée jusqu'ici), ce jeune couple, qui a établi son aire au-dessus du village d'Entraunes, n'a pas encore réussi à élever un poussin jusqu'à l'envol. La première saison, l'œuf n'a pas éclos. La deuxième, en 2020, le gypaéton âgé de 44 jours a vraisemblablement fini dans le gosier d'un grand corbeau. Misons que la troisième tentative, en 2021, sera la bonne... ▶



P. Aysenr/PNM



SUIVI DU LOUP

DES ACTIONS MULTIPLES

Comment une meute de loups utilise-t-elle un territoire au fil des saisons ? Pour répondre à cette question, une étude de terrain inédite et de grande ampleur vient d'être lancée en haute Roya et haute Vésubie. 43 pièges-photos installés par les équipes du Parc permettront de détecter leur présence. Les résultats, attendus d'ici trois ans, fourniront des pistes pour optimiser les moyens de protection des troupeaux. Concrètement, le Parc a renouvelé pour la troisième saison d'affilée le déploiement d'un berger mobile recruté pour intervenir en cœur de Parc afin de soulager les bergers lors d'attaques récurrentes. À cette opération menée dans le cadre du Plan national d'actions « loup et activités d'élevage » s'ajoute un dispositif testé avec succès en 2019, donc reconduit : des médiateurs pastoraux chargés de faire le lien entre bergers, éleveurs et randonneurs dans les secteurs très fréquentés l'été. Autre nouveauté, le Mercantour participe depuis l'automne dernier au programme européen LIFE WolfAlps dont l'objectif est d'améliorer les conditions d'exercice des activités pastorales en présence du loup sur l'ensemble du massif alpin, de la France à la Slovénie. ▶



L. Mathieux/PNM

DÉPARTS

40 ans au service du Parc

Une page s'est tournée cette année avec le départ à la retraite de deux agents « historiques », présents depuis la création du Parc. En Vésubie, Patrick Orméa, très impliqué dans le programme de réintroduction du bouquetin, de sa conception à sa mise en œuvre sur le terrain, fut dans un autre domaine le premier agent du Parc à constater le retour naturel du loup, en 1992. Fin connaisseur des milieux forestiers, il s'est aussi beaucoup investi dans l'accompagnement des bergers et des éleveurs. Le pastoralisme était également

le domaine de prédilection de Guy Rebattu, qui a mené toute sa carrière d'agent dans sa vallée, en Ubaye. Référent pastoral du secteur constamment en lien avec la profession, passionné de flore et de montagne, Guy Rebattu savait être efficace tant dans le domaine scientifique que manuel, ainsi qu'auprès d'un auditoire, grâce à ses qualités de pédagogue. Après plus de quarante ans de carrière, leur expérience et leurs précieuses connaissances naturalistes vont manquer à leurs équipes. En décembre, ce sera au tour de Christian Joulot de les suivre.

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

RÉSULTATS EN COURS

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 24 animations réalisées et plusieurs centaines d'espèces nouvelles pour le Parc découvertes depuis 2018 dans le cadre des quatre Atlas de la biodiversité communale (ABC) menés dans le Mercantour. S'y ajouteront probablement d'autres nouveautés cette année à Guillaumes et Saint-Sauveur-sur-Tinée, où les prospections se poursuivent, en particulier sur des groupes d'espèces moins connus comme les abeilles sauvages, les chauves-souris, les criquets et les sauterelles. Concernant Sospel et Uvernet-Fours, 2020 est la troisième et dernière année de l'ABC, consacrée à l'analyse et au bilan. Une synthèse sera produite d'ici la fin de l'année et restituée auprès des élus et habitants. ▶



P. Richard

PRODUITS LOCAUX

CONFITURES ET CONFITS DE BAYASSE

*Églantines sauvages,
 fleurs de sureau, pissenlits,
 bourgeons de mélèze,
 sarriette, coquelicots..*
*C'est à partir de fruits, de
 fleurs et de plantes sauvages
 récoltés aux alentours de
 Bayasse où elle habite que
 Béatrice Bellon concocte
 des confitures et confits aux
 saveurs originales. En période
 estivale, la petite fabrique de
 Béatrice sise dans une vieille
 bâtisse au pied du col de la
 Cayolle ouvre ses portes aux
 visiteurs. Ses « gaillardises
 de l'Ubaye » sont également
 en vente sur les marchés
 de Barcelonnette et à la
 Maison des produits de pays
 de Jausiers.*
*www.lesgaillardises-ubaye.fr
 tél. 06 63 77 53 66*



B. Bellon



MARQUE ESPRIT PARC NATIONAL

Déployée depuis 2015 dans le Mercantour, la marque « Esprit parc national », qui vise à récompenser la qualité environnementale des produits et services, s'enrichit chaque année de nouveaux marqués. De l'Ubaye à la Roya, elle compte actuellement plus d'une soixantaine de professionnels marqués. Voici quatre exemples... parmi tant d'autres ! **En savoir + : www.espritparcnational.com**

HÉBERGEMENT

LA BERGERIE DE KAKISSE



B. Piston

Installé à Belvédère, en Vésubie, non loin du vallon de la Gordolasque, ce petit gîte atypique aménagé dans une ancienne étable voûtée en mode rustique contemporain constitue un petit havre de paix. Jardin et cuisine d'été sont à disposition des hôtes qui peuvent se rendre au village à pied, par un sentier. À la bergerie de Kakisse, où vivent aussi quelques animaux de la ferme (poules, oies, brebis...), Béatrice Piston

cultive un accueil chaleureux et authentique. Avis aux randonneurs, le gîte bénéficie du label rando-accueil.

bergeriedekakisse.com ; tél. 06 58 87 05 81

SORTIES DÉCOUVERTE

SUR LES SENTIERS DE LA ROYA

Tous deux sont originaires du Piémont, accompagnateurs en montagne, et parlent très bien français, avec un soupçon d'accent italien. Alessandro Barabino et Luca Girardo proposent tout un panel de sorties accompagnées dans la vallée de la Roya, autour de Tende et de Castérino. Pour des balades familiales, où l'on découvre et apprend en jouant, optez pour Alessandro qui possède une parfaite connaissance du territoire du Mercantour. Luca, lui, en plus d'être un ornithologue hors pair, connaît sur le bout des doigts le système défensif italien « Vallo Alpino » et l'histoire des fortifications de la vallée qu'il raconte avec brio. Des randonnées instructives en somme...

Luca Girardo : www.lookingaround.it/français ; tél. 07 67 22 04 96

Alessandro Barabino : barabino.alessandro@gmail.com ; tél. + 39 349 662 7180

RESTAURATION

L'AUBERGE DU MOULIN

Une étape conviviale pour se restaurer entre Cians et Tinée, au cœur du village perché de Roubion. Ouvert à l'année, le restaurant de Manu et Marie-France Pin affiche au menu des spécialités locales – pissaladière, salade niçoise, capouns, farcis, daube, merda di can, gnocchis à l'ortie... –, toutes faites maison à partir de produits frais. Labellisée Bistrot de pays, l'Auberge du Moulin fait également épicerie et vend des produits locaux.

www.bistrotdepays.com/l-auberge-du-moulin ; tél. 04 93 02 09 06



M. Ancelet/PHM

PAR FLORTANE DUPUIS

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

DES SIGNES QUI NE TROMPENT PAS



Remontée des espèces en altitude, verdissement généralisé : des études menées sur le territoire du Mercantour dans le cadre d'un programme européen montrent que les conséquences du changement climatique sont déjà mesurables. Tour d'horizon des recherches réalisées.

Sécheresses plus fréquentes, enneigement moindre, retrait glaciaire : le changement climatique s'avère déjà bien perceptible en montagne. Quels effets peut-on d'ores et déjà mesurer dans le Mercantour ? Comment les espèces s'adaptent-elles ? Les résultats du programme européen CClimateTT, initié en 2017, ont apporté les premiers éléments de réponse. « Nous avons choisi de focaliser notre attention sur les milieux ouverts d'altitude, c'est-à-dire les écosystèmes de l'étage alpin situés juste au-dessus de la limite supérieure de la forêt, pour lesquels la responsabilité du Parc est la plus forte, précise Jérôme Mansons, chargé de mission au Parc, qui a piloté le projet. »

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE



Une étude menée sur les orthoptères a mis en lumière leur élévation moyenne de 140 m en altitude.

La première étude s'est concentrée sur la productivité primaire de ces milieux d'altitude, à travers l'analyse d'images satellitaires entre les années 1980 et 2019. Le résultat est frappant : en une trentaine d'années, l'accroissement de la surface végétalisée est important et significatif sur une très grande partie du territoire Mercantour-Alpi Marittime. En d'autres termes, on constate une tendance générale au verdissement, qui s'est étendu à la fois dans le temps – la période de l'année propice à la croissance végétale est plus longue –, et dans l'espace avec la colonisation par les plantes de secteurs initialement à dominante minérale. Une conséquence probable de conditions climatiques devenues plus clémentes en altitude ces dernières années, avec l'élévation de la température moyenne estivale et la diminution de l'enneigement.

Une autre étude centrée sur un groupe d'espèces en particulier, les orthoptères (c'est-à-dire les criquets, sauterelles et grillons), a montré une évolution elle aussi très nette. En comparant des inventaires réalisés dans le Mercantour dans les années 1980 avec des relevés faits en 2018 et 2019, exactement sur les mêmes sites, il s'est avéré que ces communautés d'insectes, réparties en fonction de l'altitude, s'étaient déplacées en moyenne de 140 mètres en altitude. « Cette élévation montre un processus bien connu en écologie : la traque à



T. Couturier



F. Tomasinelli



Sentinelles du changement

Situés à l'extrémité sud des Alpes, aux confins des aires alpine et méditerranéenne, le Mercantour et son parc jumelé italien, Alpi Marittime, peuvent être considérés comme des avant-postes du changement climatique. D'où l'intérêt d'aborder cette question de manière globale, approfondie et commune aux deux parcs avec la mise en place d'un projet transfrontalier. Intitulé CCLimaTT, acronyme de Changement climatique dans le territoire transfrontalier, ce programme financé par des fonds européens Alcotra s'est déroulé de 2017 à 2020. Il a été



le premier du genre exclusivement consacré à la thématique du changement climatique dans le Mercantour.

l'habitat. Les espèces ayant une importante capacité de déplacement suivent les conditions et lieux auxquels elles sont adaptées, souligne Jérôme Mansons. À la différence des mammifères, les insectes n'ont pas la capacité de réguler eux-mêmes leur température corporelle. Ils dépendent totalement de la température ambiante et constituent donc de bons témoins du changement climatique. Bien plus rapide et généralisée que prévu, l'élévation en altitude des orthoptères dans le Mercantour n'a pas conduit à la disparition d'espèces. « Nous sommes dans une phase de transition, précise Jérôme Mansons. Le processus de colonisation est à ce stade beaucoup plus rapide que le processus d'extinction. » Le résultat de ces travaux scientifiques inédits menés par un spécialiste des insectes et le Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive à Montpellier fera bientôt l'objet d'une publication scientifique. Parallèlement, le programme CCLimaTT s'est concentré sur deux espèces emblématiques spécialistes du froid et de la neige, que le réchauffement climatique risque d'affecter à plus ou moins long terme : le lièvre variable, surnommé « blanchon », et le lagopède alpin. En ce qui concerne le blanchon, l'objectif était de mieux



+ 140 m

C'est l'élévation moyenne en altitude des communautés de sauterelles, criquets et grillons observées entre les années 1980 et aujourd'hui. Le record est détenu par le criquet rouge-queue qui est remonté de 307 m



Migration surprise

On les croyait sédentaires, erreur ! Plusieurs femelles lagopèdes équipées de balises GPS ont passé les 6 mois d'hiver côté italien, et même assez loin pour l'une d'entre elles, partie à 40 km de distance de son site de reproduction dans le Mercantour.



Cas limite

Le lièvre variable, également appelé « blanchon », espèce relicte de la dernière glaciation, trouve dans le Mercantour la limite sud de son aire de répartition à l'échelle européenne. D'où l'intérêt de l'étudier de près pour connaître son évolution.



J. Blanc

connaître sa répartition dans le Mercantour par rapport à celle de son concurrent supposé, le lièvre d'Europe, qui serait favorisé par des températures plus clémentes. Les analyses génétiques de crottes de lièvres collectées l'hiver aux quatre coins du territoire ont permis de conclure que la durée d'enneigement au sol constitue le principal facteur déterminant la présence ou non du lièvre variable.

Un constat qui semble plutôt logique : avec son pelage immaculé et sa morphologie adaptée, le blanchon est nettement favorisé en milieu enneigé par rapport à son cousin, le lièvre commun. Dans les décennies à venir, lors de futures prospections, cet état des lieux servira de référence pour mesurer la

vitesse et l'ampleur des changements à l'œuvre chez les lièvres. Quant au lagopède alpin, difficile à étudier du fait de sa discrétion et de sa rareté, il a fait l'objet de deux suivis complémentaires, via des dispositifs GPS et bioacoustiques. Quatorze lagopèdes au total ont ainsi été équipés d'émetteurs GPS, ce qui a permis de suivre avec précision leurs déplacements au fil des saisons, de savoir quels habitats ils privilégient pour leur confort thermique, mais aussi les zones favorables à la reproduction et à l'élevage des jeunes. « Ce sont des données clés pour mettre en place des mesures de gestion favorables, par exemple en limitant les pressions exercées par l'activité pastorale ou la fréquentation touristique, précise Jérôme Mansons. Cette étude GPS a aussi mis en évidence une migration saisonnière côté italien à laquelle on ne s'attendait pas du tout. » Parallèlement à ce suivi, des balises bioacoustiques ont été installées à proximité des sites de reproduction connus. Les enregistrements automatiques réalisés pendant toute la période de reproduction fourniront des indications sur la fréquentation de ces places de chant. Après une première phase de tests, le dispositif va être reconduit dans les années à venir, tout comme les autres suivis du lagopède alpin et du lièvre variable. Résultats à suivre, dans quelques années... ▶

ÉVÉNEMENT

Le climat à l'affiche

À l'occasion de la réhabilitation de la Maison du parc de Saint-Étienne-de-Tinée, l'espace d'exposition a été totalement remanié : son habillage, sa disposition, sans oublier la salle de projection où des gradins permanents ont été installés. Financés en partie par les fonds européens du programme CCLimaTT, avec le soutien de la GMF, ces travaux ont permis une refonte

complète de la scénographie, mêlant une approche ludique et explicative. Si l'histoire de la vallée et de ses villages est abordée, l'exposition est désormais centrée sur la question du changement climatique et évoque une dizaine d'espèces phares de la vallée, dont le lagopède alpin et le lièvre variable. À découvrir dès que la Maison rouvrira ses portes au public.



Envie d'en savoir plus ?
Un cahier technique spécial changement climatique va être publié d'ici fin 2020 par le Parc.



LA LOUTRE

Un retour surprise

La présence de la loutre a été récemment attestée dans deux vallées au sud du Parc. S'agit-il d'une population relictuelle ou d'une recolonisation? La génétique tranchera bientôt.

PAR NATHALIE TORDJMAN - DESSINS VALENTINE PLESSY

La fourrure de la loutre, d'une densité exceptionnelle – plus de 50 000 poils par cm^2 –, a autrefois expliqué son piégeage et précipité la raréfaction de l'espèce.

EN BREF

Nom scientifique..... *Lutra lutra*
Taille..... de 1 m à 1,20 m de long, dont un tiers pour la queue
Poids..... 6 à 9 kilos
Ordre..... carnivores, famille des mustélidés
Localisation..... au bord des cours d'eau, lacs, étangs et marais
Menu..... poissons, grenouilles, crapauds, écrevisses, reptiles, petits oiseaux, rongeurs. Parfois complété de baies et de fruits
Durée de vie moyenne..... jusqu'à 15 ans en captivité, ne dépasse que rarement 10 ans à l'état sauvage

Agile dans l'eau, en surface comme en plongée, la loutre peut aussi parcourir des kilomètres sur la terre ferme pour, par exemple, changer de bassin versant et conquérir de nouveaux territoires.



Il y a cinquante ans, la loutre, trop chassée, avait quasiment disparu de nombreuses régions de France et d'Italie. Protégée par la loi depuis 1976, elle se réinstalle dans différents cours d'eau, pourvu qu'ils soient assez sauvages, non pollués et poissonneux. Dans le Mercantour peut-être plus qu'ailleurs, la présence de la loutre n'est pas facile à déceler. Solitaire, discrète, nocturne, elle s'active à la tombée du jour au moment où notre vue n'est pas la meilleure, consacre une partie de la nuit à la pêche et se dissimule au petit matin dans un gîte secret. Pour la localiser, il faut être attentif à différents indices car il est rare de l'observer en direct, même s'il s'agit de l'un de nos plus gros mustélidés. Par chance, la loutre laisse quelques traces de son passage, comme ses empreintes, des restes de repas, et surtout ses crottes... À partir de ces signes, l'observateur attentif peut attester sa présence dans la rivière.

À pas de loutre

La prospection minutieuse le long des cours d'eau dans les vallées très encaissées de la Roya et de la Bévéra a révélé la présence d'une petite population de loutres d'Europe, isolée de toutes celles déjà connues. Du moins, c'est ce que l'on pense pour le moment, et des prospections dans les autres vallées permettront peut-être d'en trouver ailleurs. Car le repérage est délicat : une seule empreinte ne permet pas toujours de l'identifier quand les cinq doigts ovales et les courtes griffes n'impriment pas le sol. Il faut alors pouvoir comparer les empreintes des pattes avant et arrière, et remonter la piste suivie par l'animal. De plus, ces traces se déforment ou s'effacent lorsque la neige fond ou que la boue sèche. Plus intéressantes sont ses crottes, appelées épreintes. Ce sont de petits tas gluants, informes, souvent hérissés de restes non digérés d'arêtes, d'écailles, d'os ou de carapaces, reflets de son régime alimentaire aux trois quarts piscivore. Selon les saisons, la loutre complète ses menus avec des amphibiens, des écrevisses, ou encore des oiseaux et des petits mammifères. Pour identifier les épreintes, les spécialistes n'hésitent pas à mettre leur nez dessus. La méthode est, paraît-il, sûre... et l'épreinte sent bon : une odeur de miel, d'huile de lin ou de poisson !

Jeux de piste

Comme nombre de carnivores, la loutre dépose ses fèces à des points stratégiques : sur un rocher, un tronc, une touffe d'herbe ou un petit tas de sable, au bord d'un cours d'eau, en particulier quand elle entre ou sort de l'eau. Ces postes de marquage sont des balises territoriales destinées à des

concurrents, ou des messages à destination de potentiels partenaires sexuels. En plus des épreintes, la loutre dépose des gelées anales, plus liquides mais aussi odorantes. Laurent Malthieux, le garde qui a mené la prospection en marche aquatique ou à la nage dans les vallées difficiles d'accès des bassins versants de la Roya et de la Bévéra, a trouvé la quasi-totalité de ces marquages sous abris, ponts, surplombs rocheux ou végétation dense, des lieux peut-être épargnés par le lessivage de la pluie ou le dessèchement dû au soleil. La densité des loutres est importante à connaître, afin d'estimer leur activité sociale et d'extrapoler la taille de la population, en comparaison avec les observations effectuées dans d'autres régions. L'auteur de cette prospection fixe une première estimation à une quinzaine d'individus pour cette population discrète. Une étude génétique permettra de préciser ce nombre. ▀



Les fleurs de chèvrefeuille exhalent leur parfum surtout la nuit, attirant de loin les papillons. Certains, comme les noctuelles ou les sphinx, sont spécialisés dans la fécondation de ces fleurs à corolle profonde et accèdent au nectar avec leur trompe.

Chèvrefeuille



Martin - stock.adobe.com



GÉANT

Voyageur nocturne

Comme beaucoup de papillons nocturnes, le grand paon de nuit *Saturnia pyri*, plus grand papillon d'Europe, ne s'alimente pas durant sa courte vie vouée à la reproduction. Les partenaires se rejoignent grâce aux phéromones émises par la femelle, mais le déplacement des mâles peut être entravé par la lumière des lampadaires qui les attire au cœur des villages. Ils finissent alors au sol, épuisés, victimes des chats, faute de pouvoir emprunter des corridors de faible luminosité.

Chasseur crépusculaire

Le petit-duc scops *Otus scops*, le plus petit hibou d'Europe, n'est pas plus gros qu'une grive. Il est difficile à observer, car son plumage se confond avec l'écorce de l'arbre sur lequel il reste perché toute la journée. En début de nuit, il part en chasse de gros insectes, coléoptères, criquets ou encore papillons de nuit. Son activité est probablement modifiée par celle de ses proies, nocturnes ou diurnes, sensibles à la pollution lumineuse causée par l'éclairage artificiel des réverbères.

Le carnet

Cervus elaphus, habituellement discret, se fait entendre de jour comme de nuit à l'automne. Par son cri, le brame, à mi-chemin entre rugissement et meuglement, le mâle cherche à intimider ses rivaux, afin de se constituer un grand harem.

Belles de nuit

Certaines fleurs comme celles de l'onagre *Oenothera biennis* s'ouvrent le soir et attirent des insectes actifs dans l'obscurité qui assurent leur pollinisation. Des études montrent que même des fleurs comme celles des chardons, ouvertes de jour comme de nuit, voient leur production de graines diminuer dès lors qu'on les soumet la nuit à un éclairage similaire à l'éclairage urbain. À terme, la pollution lumineuse diminue donc les ressources des pollinisateurs diurnes, ainsi que les capacités de reproduction de certaines plantes.

CAMOUFLÉ

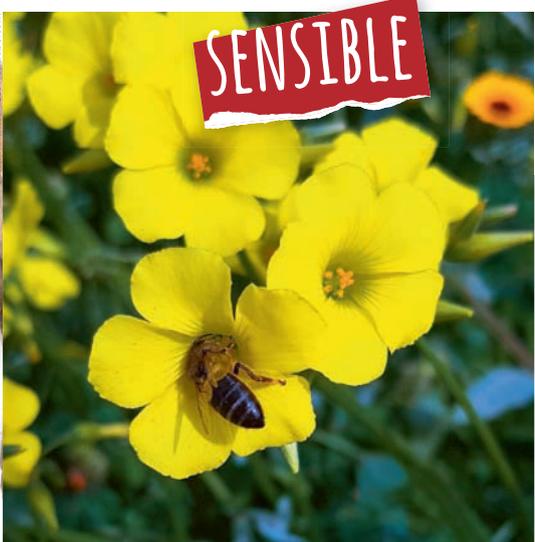


Tatiana - stock.adobe.com



Le cerf élaphe

Mohammed - stock.adobe.com



SENSIBLE

Luciole
Luciola lusitanica



Les lucioles et les vers
luisants attirent leurs
partenaires et assurent leur
reproduction grâce à des
signaux bioluminescents.
Pour ces insectes présents
dans le Mercantour, les
accouplements entre mâles
et femelles sont plus difficiles
lorsque l'obscurité du milieu
n'est pas totale.



FRAGILE

Déplacement à haut risque

Le hérisson *Erinaceus europaeus*, espèce à forte activité nocturne, était autrefois présent dans toutes les vallées du Parc national du Mercantour, à l'exception de celle de la Roya. Aujourd'hui, il semble qu'il ait complètement disparu de la Tinée, du Haut-Var, du Cians et de la Vésubie. Une population serait encore présente à Sospel, à moins qu'il ne s'agisse d'une introduction. Les hérissons sont donc localement très menacés, surtout par les pesticides qui empoisonnent leurs proies, et par les routes qui arrêtent fatalement leurs déplacements.

Nyctale de
Tengmalm



Les petites
chouettes
forestières
de montagne,
comme la chevêchette
d'Europe et la nyctale de
Tengmalm, sont en expansion
depuis la protection du pic noir
en 1976. En effet, les cavités
forées dans les arbres par
ce pic, puis abandonnées,
leur assurent de bons sites
de nidification.

du naturaliste noctambule

PAR NATHALIE TORDJMAN - DESSINS VALENTINE PLESSY

Des oreilles dans la nuit

Les études acoustiques lancées en 2018 dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité communale (ABC) à Sospel ont permis de détecter une chauve-souris : le murin de Capaccini *Myotis capaccinii*. C'est une première pour le Parc national qui compte désormais 30 espèces de chiroptères différentes sur les 34 présentes en France. Cette espèce méditerranéenne adopte les rivières comme terrain de chasse, utilisant la surface de l'eau comme miroir à ultrasons afin de capturer les insectes.

DISCRET



T. Vezani / Biosphoto

Salamandra salamandra est un amphibien plutôt commun, facilement reconnaissable à sa robe marbrée de noir et de jaune. Discrète dans la journée, qu'elle passe au creux d'une souche ou dans une fente de rocher, cette salamandre ne sort en effet que le soir et s'active une partie de la nuit, ou à la faveur d'une petite pluie.

Salamandre
tachetée



VALLÉE DU CAÏROS

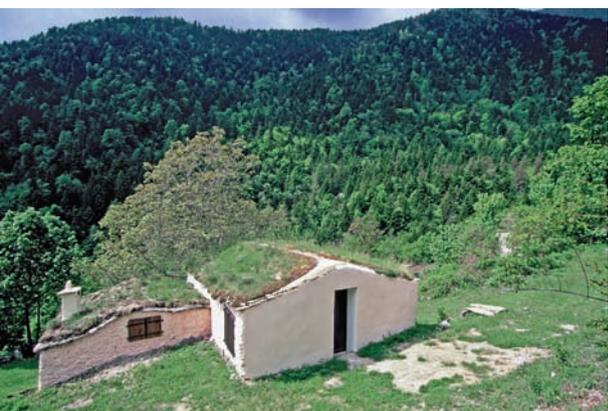
AU PAYS DES « CASOUNS »

Avec leur silhouette unique en chapeau de gendarme, les casouns sont un bel exemple d'habitat montagnard saisonnier traditionnel. Un patrimoine bâti que le confort moderne oblige à repenser, en conciliant tradition et modernité, et en respectant la réglementation du cœur de parc.

PAR EMMANUEL DAUTANT



Idéalement situés en pleine nature, certains casouns se sont transformés en résidences secondaires ou principales, faisant parfois l'objet de restaurations.



UN DRÔLE DE TOIT

La toiture des casouns n'intégrait pas de charpente, mais une simple voûte en plein cintre garnie d'un ballast de cailloux, elle-même protégée par une chape de mortier de chaux en forme de doucine, souvent recouverte d'un esthétique matelas herbacé. Une technique originale et unique à l'échelle de la région... mais qui limitait la hauteur de ces abris saisonniers.

les volontés d'extension et de rénovation sont nombreuses, l'agrandissement des fenêtres, des portes et la mise en place de balcons apportant luminosité et confort à ces bâtiments exigus.

Accompagner avant tout

Certaines rénovations ont pu parfois être réalisées sans autorisation. Pourtant, ces travaux sont soumis à l'accord du Parc afin de préserver le patrimoine bâti. « Si vous avez un bâti particulier et que vous êtes en cœur de parc, vous ne pouvez pas faire n'importe quoi », explique Isabelle Lhommedet, chargée de mission Patrimoine culturel et paysages. La volonté du Parc est aujourd'hui d'accompagner les propriétaires dans leur effort de restauration et leurs choix architecturaux. « Jusqu'à maintenant, l'action du Parc était essentiellement du côté du contrôle dans le cadre de son rôle réglementaire. Elle s'oriente aujourd'hui en amont, en essayant d'accompagner les propriétaires et en les conseillant pour pouvoir traiter les ouvertures et les huisseries par exemple. » Quelques concessions à la modernité bien utiles pour éviter que la silhouette caractéristique de ces abris en pierre ne disparaisse définitivement du Mercantour... ▶

Grâce à leur toit bien spécifique en chapeau de gendarme (voir encadré ci-contre), on les reconnaît facilement, les casouns ! Ils font partie du patrimoine emblématique de la vallée de la Roya et du vallon de Caïros. Longtemps laissés à l'abandon, ils ne sont plus utilisés pour leur vocation agricole, mais certains sont aujourd'hui devenus des résidences permanentes ou secondaires très prisées des amoureux de la montagne. Quelques casouns de la vallée du Caïros, situés en cœur de Parc, accueillent même des résidents à l'année. Une évolution qui nécessite des adaptations pour ces abris de pierre rustiques conçus au départ pour une occupation estivale uniquement. L'accès à l'eau et à l'assainissement est ainsi devenu un enjeu majeur ces dernières années pour les propriétaires. Par ailleurs,

DIS, C'EST QUOI UN « CASOUN » ?

Hérités du mode de vie pastoral, ces abris concentrés entre Breil-sur-Roya et Saorge sur une petite aire géographique furent conçus comme des habitats saisonniers. Toutes les terres n'étant pas exploitables à la même saison, l'homme devait pouvoir se déplacer depuis sa maison, au cœur du village, jusqu'à sa cabane de berger à 2200 mètres d'altitude. Dans les alpages, les casouns se remplissaient à la belle saison, celle dite des « remues ». Leurs propriétaires pouvaient y rester une semaine pour les cultures ou pour garder des bêtes. L'utilisation traditionnelle des casouns a pris fin avec les phases d'exode rural successives depuis l'entre-deux-guerres, jusqu'à ce que l'on redécouvre aujourd'hui leur charme de petit paradis précaire... Leur particularité tient à leur toit en chapeau de gendarme et à l'usage d'un seul matériau : la pierre. Les constructeurs de casouns durent en effet s'adapter à une restriction liée à l'utilisation du domaine forestier depuis l'« édit de Saorge » en 1610 et se tournèrent vers la pierre locale.

BALADES

Le Mercantour regorge de sentiers de randonnée pour découvrir la géologie, le patrimoine... ou simplement se promener en famille!

PAR EMMANUEL DAUTANT - CARTOGRAPHIE AFDEC



La Restauration des Terrains en Montagne

À la fin du XIX^e siècle, la vallée connaît un surpâturage intense qui lui fait subir un déboisement, une érosion et une dégradation géomorphologique. Cette dégradation des ressources naturelles provoque une érosion considérable des sols. À partir de 1960, l'Etat met en œuvre des mesures radicales et définit des périmètres de protection sur les pentes sensibles. Les Eaux et Forêts consacrent leur compétence d'ouvrage pour entretenir les sols (piquetage, fascines), comme dans le ravin du Ruisseau. Des travaux sont effectués dans les versants. La belle forêt de la vallée est ainsi le résultat de ces travaux colossaux.

SECRETS DE PAYSAGE

FAMILLE

Les deux sommets situés au grand écart de cette vallée offrent des vues sur les forêts mates les d'un paysage. C'est aujourd'hui le domaine des bouquets.

Le Chapeau de Gendarme

Le Pain de Sucre

Les forêts mates

Les terres noires
Formées sur 200 mètres d'altitude, les terres noires ne couvrent qu'un petit espace de la vallée. Elles sont riches en carbone et leur couleur est due à la présence de charbon de bois. Elles sont très fertiles et sont utilisées pour la culture de céréales.

L'espace agricole
Depuis la fin du XIX^e siècle, les terres les plus fertiles et les mieux exposées ont été abandonnées. Il y a eu un déclin important, surtout pendant la Première Guerre mondiale. En fait de culture, on trouve maintenant surtout la présence de champs d'été et de prairies d'été. Les terres les plus fertiles ont été abandonnées et sont maintenant utilisées pour la culture de céréales.

Le pin sylvestre et l'isabelle
Le pin sylvestre est le plus commun des arbres de la vallée. Il est très résistant et peut vivre jusqu'à 200 ans. L'isabelle est un arbre très rare et très précieux. Elle est très résistante et peut vivre jusqu'à 200 ans.

En lisière de la vallée de l'Ubaye, ce sentier pédagogique familial mêle pause naturaliste et observation du patrimoine bâti local. Avec de jolis points de vue sur les sommets et hameaux alentour... Chemin faisant, quatre panneaux vous dévoileront les secrets des paysages et du patrimoine d'Uvernet-Fours sur ce sentier inauguré en 2019. Depuis le village d'Uvernet-Fours, prendre d'abord la route qui rejoint Pra Loup sur 150 mètres avant de rejoindre le sentier à proximité du cimetière qui file en rive gauche du Bachelard. ❶ Rapidement, on arrive aux ruines d'un vieux moulin cerné par la végétation, un petit trésor de patrimoine redécouvert par les habitants lors de l'inauguration du sentier. Quatre de ses meules servaient vraisemblablement à moudre du grain, tandis que la dernière paire semble avoir servi pour de l'huile. Ce ne sont pas les meules d'un moulin à soie, malgré l'appellation de « soierie » utilisée localement. Peut-être un usage encore plus ancien du moulin...



F. Bricton / PNM



Ubaye

Facile, 3,8 km
Départ / Arrivée: Uvernet
Carte IGN: TOP 25
n°3540 OT - Barcelonnette/
Pra-Loup/Le Sauze/Allos/
PN du Mercantour
Durée: 1h 30
Dénivelé: 80 m

❷ Peu après le moulin, en descendant en contrebas du sentier, une petite boucle de 300 mètres permet de divaguer dans une zone humide sans l'abîmer et surtout d'approcher les rives du Bachelard. Curiosité géologique, on y découvre une formation étonnante: un cratoneurion, une formation particulière de tuff annonçant les sources pétrifiantes. Le sentier s'élève ensuite pour déboucher sur un joli point de vue sur la vallée du Bachelard, idéal pour découvrir le paysage et les sommets environnants (panneau explicatif). ❸ Au niveau de Pont Rouge, prendre à droite, traverser le pont, prendre tout de suite à droite et rentrer par la digue en rive droite du Bachelard. Observer de beaux panoramas sur les cimes du Chapeau de gendarme (2 682 m) et du Pain de sucre (2 560 m). Le sentier se termine au niveau d'un parcours vélo et d'une aire de pique-nique au bord du Bachelard. Rejoindre ensuite tranquillement le centre du village à proximité. ▶

LA BOUCLE DE LA SAUSSETTE

GÉOLOGIE

La géologie nous propose un voyage dans le temps et dans la diversité géologique de notre territoire. Au cœur de la Réserve naturelle régionale des Gorges de Daluis. Du départ jusqu'à la Colla, on croiera les roches les plus récentes. Plus loin en dominant les Gorges de Daluis, ce seront les plus anciennes. Depuis le parking du Pont de Cante, les premiers sous-bois annoncent le gypse, friable, et le calcaire gris. ❶ Prendre à droite le chemin qui monte et qui offre de très beaux points de vue sur les gorges rouges. Déboucher sur des terrasses avec des pelouses et des calcaires plus clairs. Croiser le hameau de la Colla et sa ravissante petite chapelle. Plonger ensuite dans le vallon de Berthéou. ❷ Après le hameau de la Saussette, vous rencontrerez des éboulis calcaires au milieu de thym et de buis, puis une forêt avec de très beaux châtaigniers. Remonter ensuite vers le Point Sublime au milieu des buis et des genévriers. La pépite rouge s'annonce... ❸ Continuer tout droit et laisser le chemin qui part vers le Point Sublime (crochet possible), rejoindre la D88, puis le point de départ. ▶



M. Anceby/PNM



Moyen, 9 km
Départ/Arrivée:
pont de Cante
Carte IGN: TOP 25
n°3540 ET - Haute Vallée
du Var / Gorges de Daluis /
PN du Mercantour /
RNR Gorges de Daluis
Durée: 4 h 30
Dénivelé: 700 m

Gorges de Daluis

À noter: l'OT de Valberg propose de découvrir cette boucle dans le cadre de séjours écotouristiques.
Infos: 04 93 23 24 25

PATRIMOINE

LA FORTERESSE DE L'AUTHION

Du parking, emprunter le GR®52 sur quatre kilomètres jusqu'à Cabanes Vieilles ❶ et profiter de magnifiques panoramas sur la vallée de la Bévéra. À Cabanes Vieilles, des casernes en ruine évoquent la violence des combats de 1945, lorsque le massif était défendu par les troupes de montagne allemandes. Le 10 avril, l'armée française lance l'assaut sur les positions allemandes par le sud. Après des combats difficiles, le fort de Mille Fourches tombe, suivi des forts de la Forca et du Plan Caval. Le circuit se poursuit en contrebas du fort des Mille Fourches. Après avoir franchi le torrent de Crep, prendre à gauche à une intersection ❷ et quitter le GR®. La route s'élève doucement. Sur un replat, le fort enterré de Plan Caval guette un hypothétique ennemi. Entre les casernements en ruine, la pelouse est percée de profonds trous qu'obstruent en partie des cubes de béton. Faire très attention, car cet endroit est dangereux. Retrouver le GR®52 en grim pant jusqu'à la pointe des Trois communes ❸. Continuer en surplombant le fort de la Forca et retrouver le point de départ. ▶

F. Guigou/PNM



Haute Vésubie

Moyen, 12 km
Départ/Arrivée: au col de Turini, prendre la route de la station de ski de Camp d'Argent et se garer sur le parking du gîte d'étape.
Carte IGN: TOP 25
n°3741 OT -
Vallée de la Vésubie /
PN du Mercantour
Durée: 4 h 30
Dénivelé: 560 mètres

HÉLOÏSE GRANIER

Sous un ciel étoilé



La passion d'Héloïse Granier pour la nuit, l'astronomie, l'astrophysique et la cosmologie date peut-être de sa découverte des lunettes gigantesques de l'Observatoire de Haute-Provence où elle fit un stage en troisième. Une certitude : l'astronomie est restée une passion.

Astronome amateur, elle s'est investie dès 2010 dans la création de l'association Adara (Association des astronomes de Restefond et alentours), notamment pour permettre l'occupation des casernes de Restefond par des astronomes. Le lieu est prisé depuis longtemps par les amoureux des ciels étoilés, particulièrement sensibles aux phénomènes de pollution lumineuse. « C'est un très beau site pour les astronomes. Certains viennent de l'autre bout de la France juste pour y passer le week-end », indique Héloïse. Ses membres soutiennent également le projet d'un observatoire autour de la lunette du Père Josset. Datant de 1932, la plus grande lunette amateur de France est en effet revenue récemment en Ubaye.

La pollution lumineuse et son lien avec la biodiversité nocturne est un sujet qui enthousiasme Héloïse. Après un master à Paris, elle rencontre des membres de la RICE – Réserve internationale de ciel étoilé – du pic du Midi et du laboratoire DarkSkyLab, un bureau d'études spécialisé dans la cartographie de la pollution lumineuse. Un plongeon dans le monde de la préservation du ciel nocturne : « En revenant dans la région, je me suis intéressée à ces problématiques et j'ai pu participer avec le chargé de mission du Parc naturel régional

Animatrice Natura 2000 en Haute-Ubaye, Héloïse Granier s'est impliquée dans l'obtention du label RICE, en lien avec les astronomes amateurs de l'association Adara. Une belle façon de mêler ses passions pour l'astronomie... et la nuit !

PAR EMMANUEL DAUTANT

des Préalpes d'Azur et les membres de l'association au processus de création de la RICE, aux côtés des porteurs du projet. Des membres de l'association, chacun dans leur village, ont mesuré la qualité du ciel étoilé à l'aide d'appareils », explique Héloïse. Acquis depuis l'automne 2019, le label RICE concerne 74 communes du Parc naturel régional des Préalpes d'Azur, de la Communauté de communes des Alpes d'Azur et d'une partie du Parc national du Mercantour. Il récompense une qualité de ciel nocturne exceptionnelle et engage les territoires à mener des actions de réduction de la pollution lumineuse. Une belle nouvelle pour cette native de l'Ubaye, fille d'un guide de haute

montagne. Et forcément, Héloïse est intarissable sur le monde de la nuit lors de ses interventions pédagogiques en tant qu'animatrice Natura 2000... ▶

REPÈRES

Héloïse Granier, 31 ans, vit en Ubaye. Chargée de mission Natura 2000 à Valberg de 2012 à 2017, elle exerce aujourd'hui le même poste en Haute-Ubaye. Passionnée par la biodiversité, elle est aussi présidente de l'association d'astronomie Adara et vice-présidente de l'association Sabeça de la Valèia basée à Barcelonnette.

LA RÉGLEMENTATION, C'EST PAS SI GRAVE !

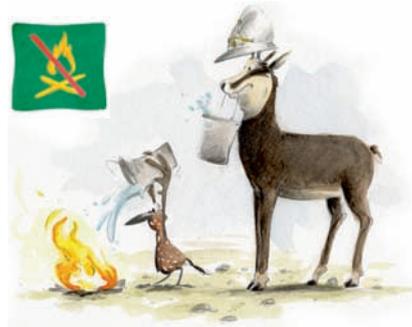
Pour une immersion en nature réussie,
12 consignes simples sous la plume légère et colorée de Laurent Zagni.



1 Le cœur du Parc, c'est ici



2 Avec les yeux uniquement !



3 Feux proscrits



4 Pas d'OVNI ici!



6 Pas de camping



5 On ne jette rien !



7 Ni chips, ni chocolat!



8 Chiens interdits



9 Ici, on fait propre!



10 On coupe le moteur!



11 Pas de vélo sur les sentiers



12 Tranquillité requise